

Comment développer une éthique évangélique ?

Sources :

1. VIVRE EN CHRÉTIEN AUJOURD'HUI, Sous la direction d'Alain Nisus, La Maison de la Bible, spécialement le 1er chapitre « Les bases d'une éthique chrétienne », pp 23 à 109 de Louis Schweitzer.
2. Henri Blocher, POUR FONDER UNE ETHIQUE EVANGELIQUE, Fac Réflexion 41
http://fite.fr/wp-content/uploads/2015/08/FR4041-pour_fonder_ethique_evangelique.pdf
3. Francisco Lacueva, BIEN VIVRE SA VIE, Grâce et Vérité, 1983
4. J. White, VIVRE AVEC SA CONSCIENCE, éthique chrétienne et vie quotidienne, Navpress, 1984. Livre bâti autour de la notion de l'honnêteté.
5. POUR UNE ETHIQUE BIBLIQUE, Editions Mennonites, Les dossiers de CHRIST SEUL, J. Blandenier, G. Dufoix, C. Baecher, H. Blocher, F. de Coninck, F. Baudin, 2005
6. Dietrich Bonhoeffer, ETHIQUE, Labor et Fidès, 1965
7. Eric Fuchs, L'ETHIQUE CHRETIENNE, Du Nouveau Testament aux défis contemporains, Labor et Fides, 2003

Définition simple de l'éthique de Paul Ricoeur : « L'éthique peut être définie, très en gros, comme une orientation de l'agir humain par des normes ».

1. Quel est le fondement de l'obligation ?

Ethiques du bonheur - bien - nature - raison = Fais le bien pour ton bien, pour être heureux.

Ethiques du devoir = Que faire pour bien faire ? Pour le bien en soi, pas de calcul utilitariste.

Selon l'Ecriture, les 2 éthiques peuvent se retrouver dans le fait que le Dieu de la **Révélation**, Celui qui donne les commandements, les devoirs, est le Dieu qui est seul Bon et Bien à qui est dû l'obéissance. Marc 10.18. Sa volonté définit « le bon, l'agréable et parfait », Romains 12.2

Pour Henri Blocher, l'accent prédominant ne tombe pas ni : sur le Bien, ni sur les finalités de la nature humaine, ni sur la conscience, mais sur **la volonté de Dieu**.

Ethique « théocentrique ». Dieu est la Bonté normative, l'autorité morale absolue, la plénitude de l'Etre.

Eric Fuchs à la fin de l'introduction - La nécessité d'une éthique théologique - de son livre « L'EXIGENCE ET LE DON », écrit :

Le grand intérêt pour l'éthique qui se manifeste partout est un appel. Mais à qui, sinon à Celui qui, source du bien, en est aussi le garant et la visée ?

2. Différents accents :

Conclusion de du livre d'Eric Fuchs, L'ETHIQUE CHRETIENNE, Du Nouveau Testament aux défis contemporains, Labor et Fides, 2003, p.151. (J'ai rectifié la mise en page).

CONCLUSION

Trois points définissaient le modèle éthique élaboré par le christianisme antique :

- a. la réinterprétation christologique de la Loi,*
- b. la prise en charge critique de la culture antique*
- c. et une vision de l'homme comme celle d'un être tragiquement blessé par le mal mais appelé pourtant à une vie nouvelle.*

Ce que nous avons appelé le combat interne et le combat externe de l'Eglise visait à reconnaître que ce double combat actualisait à sa manière les deux premiers points du modèle éthique ancien. Quant au troisième, la conception de l'être humain, il n'a cessé d'accompagner notre réflexion.

Car l'éthique vise toujours deux buts :

- a. d'abord elle est un effort sans cesse à renouveler pour maintenir, malgré la présence envahissante du mal, ce minimum d'ordre qui assure du mieux possible la paix civile.*
- b. Mais elle est aussi la recherche de ce qui, au-delà de l'immédiate nécessité, fonde l'exigence morale, le projet d'une justice et d'un amour qui attestent dès maintenant la possibilité d'un monde et d'une humanité autres, dignes du Dieu qui les a créés.*

L'éthique ne peut sauver le monde, elle ne peut faire disparaître le mal ; en revanche elle peut être le signe que le combat contre les forces de mort n'est pas inutile ni perdu d'avance. Ici l'éthique s'adosse à la foi et à l'espérance.

Humble et patiente, comme le fut Celui dont elle se réclame, l'éthique chrétienne est aussi révoltée et impatiente, apprenant, en usant de la patience de l'amour et de la violence de la révolte contre l'injustice, tout à la fois à aimer le pécheur et à combattre le péché qui défigure l'homme et le monde.

3. Méthode proposée par Louis Schweitzer pour une question éthique

1. L'attention à la réalité

- a. Les éléments de la situation : problèmes ? contextes ? conséquences ?*

2. L'attention aux personnes

- a. Derrière les principes, être attentifs aux situations personnelles et aux souffrances.*
- b. Attention aux situations personnelles particulières sans oublier les conséquences sur l'équilibre social. Un arbre risque de nous cacher la forêt.*

3. Les éclairages bibliques

- a. Trouver des textes bibliques qui peuvent nous éclairer en tenant compte de la distance qui nous sépare de la situation dans laquelle les textes ont été écrits.
- b. Voir à quelle éthique ces textes correspondent : alliance-loi, prophètes, sagesse,, enseignement de Jésus, des apôtres, ... Mettre en relief les différents apports bibliques.
- c. Passer des principes aux applications en tenant compte de la situation présente.

4. Le rapport à l'Évangile

- a. Comment le message de la grâce, de l'amour peuvent s'inscrire dans la question posée ?
- b. Allier l'exigence et la grâce (le don) à la façon de Jésus.

5. Appliquer la grille de lecture « création-chute-rédemption »

- a. Création. Mode d'emploi de la création bonne et de la vie humaine. Sans oublier que le retour à ce projet initial de Dieu est une perspective finale.
- b. Chute. Tenir compte que la volonté et l'intelligence est affecté par le péché. Jusqu'où ? En quoi une solution propose d'inverser la pente ou simplement de limiter son degré ? Toute solution tient compte de la réalité du monde déchu.
- c. Rédemption. Toute solution se veut être un mouvement vers un retour vers la norme de la volonté divine. Cela est basé sur l'oeuvre de Jésus et guidé par le St-Esprit. Prendre en compte que nous sommes entre le monde de la chute et la participation au Royaume. « Que faites-vous de plus que les païens ? » *Si vous ne saluez que vos frères, faites-vous là quelque chose d'extraordinaire ? Même les païens en font autant ! Matthieu 5.47*

6. Intégrer des éléments théologiques fondamentaux

- a. L'homme : créé à l'image de Dieu
- b. L'homme peut être capable de faire le bien par la grâce commune de Dieu
- c. La justification par la grâce
- d. Justification et sanctification